drôme et ardèche

ARDÈCHE

Ils continuent leur lutte contre les projets éoliens

Anthony GONZALEZ



Récemment, des promoteurs sont revenus à la charge pour installer des éoliennes sur le plateau ardéchois. Archives photo Le DL

Alors que deux nouveaux projets éoliens sont en réflexion sur le plateau ardéchois, plusieurs associations ont réaffirmé, ce mardi 16 août, leur opposition à l'implantation de ces géants d'acier.

Le plateau ardéchois séduit de plus en plus. Ce matin du 16 août, les membres de quelques associations ont encore vu une camionnette s'engouffrer dans un petit chemin. « C'est un véhicule de la société Enercon, qui fabrique des éoliennes en Allemagne », détaille Daniel Steinbach. Le président d'Éole 07 et une vingtaine de représentants d'associations locales antiéoliennes étaient réunies ce mardi au Jardin de Cuze, à Labastide-sur-Bésorgues (Sud Ardèche). C'est là qu'un nouveau projet commence à pointer le bout de ses pales. À Mézilhac aussi, la société canadienne Boralex lorgnerait des terrains pour y implanter quelques-uns de ces géants d'acier destinés à produire de l'électricité.

• « Il n'y a aucune écologie à installer des engins industriels en pleine campagne »

Deux associations luttent contre leur concrétisation. Elles sont appuyées par d'autres structures nées du même combat. « Nous avons créé un collectif en 2012 face à un premier projet », explique Olivier Petit, d'une association de défense du paysage autour du Gerbier de Jonc.

« Ce n'est pas grâce à nous que le projet de l'époque est mort, mais parce que l'armée a mis son veto parce qu'elle réalisait des exercices à basse altitude. » Aujourd'hui, le vent a de nouveau tourné. Des promoteurs sont revenus récemment à la charge et compte installer des éoliennes dans le bois de Cuze. Incompréhensible pour Daniel Steinbach et ses camarades. « Il n'y a aucune écologie à installer des engins industriels en pleine campagne, dénonce-t-il. D'autant plus que nous sommes en surproduction en Ardèche. Cela implique que cette électricité produite ici peut se retrouver à Lyon, Montpellier ou Nîmes. »

« Nous sommes un peu David contre Goliath »

Dans les rangs des associations, on ne comprend pas l'intérêt des labels donnés à certains territoires s'ils ne sont pas faits pour les protéger. « Il y a des terres Natura 2000, des espaces protégés sensibles (ENS), des zones naturelles d'intérêt écologique, faunistique et floristique (Znieff), des territoires en plein cœur du parc naturel régional des Monts d'Ardèche... Rien de tout cela ne suffit à protéger le département de ces projets », constate Robert Lévy, membre de l'association du Serre de Gruas Vent Libre.

Le collectif s'est mobilisé pour dénoncer une potentielle implantation sur le géo-site classé par l'Unesco. Aujourd'hui, l'Ardéchois est confiant quant à l'issue de ce projet. Il en est convaincu : c'est grâce aux habitants que les promoteurs ont fait machine arrière. « Lorsqu'ils voient que tout un village ou une zone se mobiliser, c'est difficile. Nous sommes un peu David contre Goliath. Mais il ne faut pas oublier qu'à la fin, c'est surtout Goliath qui gagne. »